

Cancer : pourquoi la médecine ne s'en sort pas

Il y a 40 ou 50 ans, le cancer faisait très peur : on ne savait pas à quoi était due cette maladie, mystérieuse et mortelle. Aujourd'hui, on a le sentiment que des progrès sont faits, que l'on comprend de mieux en mieux la maladie, que l'on voit presque le bout du tunnel.

La médecine arrache à la mort nombre de patients, 60% des malades sont guéris, c'est vrai. Mais il y a un problème, énorme. On ne connaît toujours pas la cause des trois quarts des cancers qui se produisent. Et le nombre de cancers nouveaux ne cesse d'augmenter.

Il y a 23 sortes de cancers. Eh bien, si l'on prend les trente dernières années, la plupart sont en hausse, et quelle hausse ! En France, le nombre de nouveaux cancers du colon a augmenté de 70% ; celui du poumon a été multiplié par 2,5, celui du foie par 4 ; celui de la prostate a été multiplié presque par 6, et celui du sein par 2,5.

Même si on tient compte du fait que la population augmente, et la durée de vie aussi, ou que l'on dépiste mieux les maladies, les chiffres sont alarmants. De 1980 à 2011, les cancers de la peau ont plus que quadruplé. Le mésothéliome, dû à l'amiante, a été multiplié par 6.

Il y a eu des progrès : le cancer du col de l'utérus chez la femme a baissé de 40% (mais celui de l'utérus même a augmenté de 50%). Celui de l'œsophage a baissé de 36% chez l'homme (mais il a augmenté de 120% pour les femmes).

Au total, malgré les progrès, malgré les programmes de recherche, les dépistages, etc., il y a 207 000 cancers nouveaux par an. Et autant de personnes qui sentent leur vie basculer, les proches plongés dans l'angoisse. Le cancer tue encore près de 150 000 personnes chaque année.

Depuis quelques années, on suspecte ou on met en accusation les produits chimiques, comme le diesel. Mais pour le trichloréthylène, ou le diesel, il a fallu des décennies de soupçons, puis des années de travail, pour prouver qu'ils sont cancérigènes. Et il y a 100 000 produits chimiques que nous respirons, ingérons, manipulons. De toute façon, même les interdictions, comme le tabac dans les lieux publics, ou la publicité pour

l'alcool, n'empêchent pas la hausse des cancers du poumon et du foie. Si la maladie s'étend, bien que la médecine progresse, ça ne peut être dû qu'au fait que c'est notre mode de vie qui fait de plus en plus de malades.

Il faut réfléchir à la manière de fonctionner de la société. Si c'est elle qui nous mène une vie si dure et que des millions d'entre nous n'arrivent pas à se passer de tabac, d'alcool, c'est son fonctionnement qu'il faudrait aussi soigner. Ne peut-on imaginer de changer le travail lui-même, de le rendre agréable et humain pour tous, car tous les moyens techniques existent pour le faire ? Ne doit-on pas se demander s'il ne faut pas opérer la société là où elle a laissé les industriels user de l'amiante des dizaines d'années, tout en sachant les dégâts qui viendront, 30 ans après ?

Il faudrait oser remonter à la cause, à la racine des problèmes : si les industriels jouent avec notre santé, c'est que l'économie est basée sur leur propriété personnelle des entreprises, et qu'ils ne cherchent que le profit. Si l'on doit supporter un travail aliénant, ou si l'on s'abîme au chômage, c'est pour le profit des mêmes. Et si l'on se jette sur les plages au soleil, c'est qu'on subit toute une organisation de la vie : tous au boulot, tous sur les routes, tous au repos. Et que beaucoup n'ont guère d'autres manières de se détendre, se cultiver, varier ses loisirs.

Le cancer qui avance malgré les progrès techniques, c'est le signe que la société est bien malade. Mais les moyens techniques, intellectuels et humains existent de faire tout autrement. Reste à vouloir un changement qui s'en prend au fond des choses. Un changement qui devra se faire contre ceux qui ont intérêt à ce que l'on continue à ne vouloir soigner que les conséquences, sans jamais viser les causes.

28/4/2013

L'Ouvrier n° 248

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org